



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Le garçon dans la cheminée

Vous souvenez-vous de l'histoire de Hillel qui faillit perdre la vie à cause de son grand désir d'apprendre la Torah ? Il était très pauvre et ne pouvait, faute de moyens, s'inscrire à la Yéshiva. Aussi eut-il l'idée de grimper sur le toit de celle-ci. Là, il s'installa au bord de la lucarne d'où la salle prenait jour et où il pouvait de l'extérieur suivre les cours qui se donnaient à l'intérieur. Mais la neige tomba, et si abondamment qu'elle finit par le recouvrir complètement.

Il y aurait péri sans s'en rendre compte, s'il n'était un étudiant qui, s'étonnant de ce qu'il fit si sombre dans la classe, leva les yeux au plafond, et vit un visage collé à la vitre. Hillel fut vite descendu et ramené à la vie. A partir de ce jour, on lui permit de suivre gratuitement les cours de la Yéshiva. Il étudia avec une application et une diligence extrêmes, et il finit par devenir le grand Sage que nous connaissons ... Hillel l'ancien, l'ami et collègue de Chammaï.

Nous allons vous conter ici une histoire semblable, celle d'un petit garçon à qui son désir d'apprendre la Torah faillit aussi lui coûter la vie.

Mais cette fois, ce ne fut pas le froid qui en fut la cause, mais le feu.

Il s'appelait Mendel, il avait alors dix ans. A l'âge de deux ans, ayant perdu sa mère, il fut recueilli par ses grands-parents. Son aïeul était un saint homme, un éminent Rabbi.

Mendel avait une soif insatiable d'apprendre; ce qui l'attirait surtout c'étaient les leçons de Torah que son grand-père donnait à des adultes, parmi lesquels on comptait de vieux érudits, eux-mêmes des Rabbins. Quand l'aïeul donnait ses cours publics, le petit Mendel avait la permission d'y assister. Mais quelquefois, le vieux Rabbi en faisait un spécialement pour ses trois fils, les oncles de Mendel, qui étaient fort savants et un très petit nombre d'érudits privilégiés. En ces occasions, le petit garçon n'était pas autorisé à y prendre part. Plus d'une fois, il supplia son grand-père de lui permettre de suivre ces cours spéciaux. Affectueux mais ferme, l'aïeul s'y refusait. « Un jour viendra », lui disait-il, « où tu auras avec moi des leçons privées, mais pas encore ... »

Mendel ne pouvait contenir son désir d'apprendre les secrets de la Torah, que son grand-père enseignait à ses fils. Cela le tourmentait, il finit par avoir, comme Hillel, une idée.

La maison du grand-père se composait de deux parties. L'une, celle où l'on vivait, comprenait la cuisine, la salle à manger, les chambres, etc.

L'autre était constituée de deux grandes pièces, l'une donnant sur l'autre.

Celle du fond était le cabinet de travail de l'aïeul : là, il étudiait constamment, là aussi, il recevait les visiteurs qui venaient lui demander ses conseils ou son aide. La pièce qui la précédait servait de synagogue. Une immense cheminée de briques se trouvait entre les deux pièces. Mais n'étant pas le seul moyen de chauffage, on ne l'allumait qu'occasionnellement, quand le froid devenait par trop rigoureux.



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

Aussi Mendel décida-t-il de se cacher à l'intérieur. De là, il pourrait, sans être vu, suivre le cours dont profitaient ses oncles. Il savait exactement quand la leçon commençait.

Quelques minutes plus tôt, il se glissa, sans que personne ne s'en aperçoive, à l'intérieur de l'énorme cheminée, et attendit.

C'était un jour d'hiver exceptionnellement dur. Au dehors une bise glaciale soufflait, et la neige tombait à gros flocons. Le serviteur pensa qu'il convenait de faire un feu supplémentaire afin que la maison ne souffrît pas du froid intense. Il alla chercher des bûches, les disposa soigneusement comme à son habitude au-dessus de petits bois, alluma, et attendit quelques moments que le feu prît. Il était sur le point de se retourner pour partir quand il vit tout son échafaudage de bûches qui s'écroulait, et quelques-unes d'entre elles, qui brûlaient déjà, étaient projetées hors de l'âtre. Le serviteur en fut effrayé; il crut que des esprits malins essayaient de lui jouer un mauvais tour, et se mit à hurler. Ses cris ameutèrent la maison. Les premières qui arrivèrent en courant furent la grand-mère et la tante de Mendel. Presque aussitôt, venant du cabinet de travail du grand-père, les cousins du jeune garçon accoururent eux aussi. Ils débarrassèrent sur-le-champ la cheminée de son contenu, et bien en tirèrent un corps inerte. Mendel, victime d'un commencement d'intoxication, était sans connaissance. Ses oncles firent tout ce qu'ils purent pour le ranimer, mais leurs efforts furent vains. Alors, le grand-père, qui avait rapidement rejoint le groupe, posa sa main sur le front du jeune garçon. Aussitôt Mendel ouvrit les yeux.

On le mit au lit. Il resta couché deux semaines jusqu'à ce que les effets de l'intoxication eussent complètement disparu. Alors sa grand-mère dit à son mari : « Le pauvre garçon désirait tellement se joindre aux cours que tu donnes à ses oncles que cela a failli lui coûter la vie. Pourquoi lui refusais-tu une chose qui lui tenait tant à cœur ? »

- Je vais t'en donner la raison, répondit le Rav. Chaque Juif est doté de la force nécessaire qui lui permet de faire le sacrifice de sa vie pour l'amour de la Torah. Cette force est la Messirout Nefech, le don de soi que nous avons tous héritée de Abraham et Its'hak. Quand Hachem mit Abraham à l'épreuve et lui enjoignit d'attacher son fils bien-aimé pour l'offrir en sacrifice, c'était afin de faire apparaître cette force cachée en chacun d'eux; ainsi leurs enfants auraient hérité pour toujours la vraie Messirout Nefech. Comme je l'ai dit, chaque juif a en lui cette force, mais très souvent il l'ignore jusqu'au moment où il l'exerce effectivement par le moyen d'un acte réel de sacrifice de soi. Notre petit Mendel a prouvé qu'il était capable d'offrir sa vie pour l'amour de la Torah. L'expérience n'aura pas été inutile pour lui, ni pour ses enfants. Ils seront de véritables chefs en Israël.

Cet enfant a grandi et est devenu Rabbi Mena'hem-Méndel de Lubavitch, le petit-fils de Rabbi Schneor-Zalman de Liady, fondateur de 'Habad.

Que son souvenir soit une bénédiction pour tout le peuple juif !